

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 25 (1979)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Allocution du président de la confédération, M. Hans Hürlimann, aux Suisses de l'étranger à l'occasion de la Fête nationale suisse 1er août 1979  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848663>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**Allocution du président  
de la Confédération,  
M. Hans Hürlimann,  
aux Suisses de l'étranger à l'occasion  
de la Fête nationale suisse  
1er août 1979**

Chers compatriotes,

Pour nous tous, pour vous qui êtes au loin et pour nous qui sommes au pays, le premier août est une journée de joie et de recueillement, une occasion de réfléchir sur notre communauté, sur nos responsabilités et sur notre Confédération helvétique.

Je sais qu'aujourd'hui, où que vous vous trouviez, vous vous réunissez pour célébrer notre Fête nationale. Permettez-moi donc d'exprimer une première pensée qui me tient particulièrement à cœur : nous sommes et nous restons solidaires les uns des autres.

Les Suisses de l'étranger, au-delà des frontières et des océans, célèbrent en pensée avec nous l'anniversaire de la Confédération. Cela nous inspire satisfaction et reconnaissance. Pour nous tous, ce sentiment de solidarité est une source de force et de confiance. Il doit nous raffermir en ces temps où l'on a tendance à mettre en évidence ce qui sépare, en ces temps où les exigences à l'égard de l'Etat sont très souvent contradictoires et ne se laissent concilier que difficilement.

Et j'aborde ici un deuxième point : notre solidarité exige que vous soyez informés des problèmes qui se posent à nous dans notre patrie qui est aussi et toujours la vôtre. Au fond, de l'avis du Conseil fédéral, notre préoccupation principale réside dans le fait que pour l'accomplissement de notre tâche, deux tendances contradictoires dominent la scène politique. D'une part, on exige des économies et des restrictions. D'autre

part, nous devons assurer ce qui a été acquis et continuer d'assumer les tâches inhérentes à notre Etat de droit : maintien de la paix sociale et lutte contre la menace du chômage, adaptation crédible de notre politique de sécurité afin que le principe de la neutralité armée fasse ses preuves même dans un environnement politique troublé. Mais nous devons aussi apporter les preuves de notre solidarité avec les nations, notamment avec les plus pauvres d'entre elles. D'autre part, certains relèvent avec raison que nous devons nous adapter à l'évolution internationale dans les domaines de la recherche, de l'éducation, de l'agriculture, des transports, de la protection de l'environnement et de la santé, ce qu'il est malheureusement impossible de réaliser sans moyens financiers.

Ce conflit entre exigences parfaitement légitimes d'une part et le refus souvent constaté de faire les sacrifices nécessaires de l'autre, nous remplit d'inquiétude.

Chers compatriotes à l'étranger. J'ai parlé de notre solidarité à votre égard et c'est pourquoi j'ai pu vous confier nos problèmes.

Mais nous relèverons aussi — et ce sera là un troisième, et dernier point — que beaucoup de nations ont à maîtriser des difficultés plus graves, plus oppressantes, souvent sans espoir — et vous constatez cela de votre propre expérience. C'est pourquoi nous avons toutes les raisons d'envisager nos responsabilités avec fermeté et détermination.

L'importance croissante de la technique dans tous les domaines de la vie, l'évolution de la situation économique mondiale, les bouleversements sociaux causés par la faim et la misère ne peuvent rester sans conséquences sur nos institutions politiques et sur l'attitude des hommes que nous sommes. Cela ne doit pas nous décourager. Je suis persuadé que vous qui suivez avec tant d'attention ce qui se passe dans notre pays, vous comprenez que malgré ces modifications, inévitables si notre petit Etat veut maintenir sa place dans ce monde caractérisé par les bouleversements et les changements d'orientation, que malgré ces modifications nous nous efforçons de maintenir ce qui a fait ses preuves. Nous avons donc toutes les raisons d'envisager l'avenir avec confiance. La grande majorité de nos compatriotes a confiance dans nos institutions démocratiques, désire vraiment la coopé-

ration et est capable de faire une vraie synthèse. Dans un monde où tant de pays et de peuples sont envahis par la haine, les antagonismes et les divisions, nous avons, en ce jour de fête nationale, toutes les raisons d'être reconnaissants en pensant que la Confédération est notre patrie.

A l'occasion de notre Fête nationale, je vous adresse, chers compatriotes, les vœux sincères du Conseil fédéral et du peuple suisse. J'y joins un salut amical et confédéral et je vous remercie de tout cœur de la fidélité dont vous faites preuve à l'égard de notre chère patrie.

**ASSOCIATION  
DES PARENTS D'ELEVES  
DES JARDINS D'ENFANTS  
FRANCO - ALLEMAND**

134, rue du Faubourg Saint-Martin,  
75010 PARIS Métro gare de l'Est

Jardin d'enfants  
bilingue Français - Allemand  
**L'Allemand en s'amusant**  
**pour enfants de 3 à 6 ans**

les lundi, mardi jeudi, vendredi,  
de 14 h à 17 h 30.

Mini école pour langue allemande  
Mercredi de 14 h à 17 h 30  
**pour enfants de 6 à 10 ans**

**Travaux manuels, cours d'allemand,  
jeux, chansons**

**Renseignements :**

Mme Minouflet ☎ 032.47.70

Mlle Radant ☎ 808.05.53

Educatrices diplômées de la  
Fachschule für Sozialpädagogik  
Ecole pour la  
pédagogie et psychosociologie

Huiles

et Graisses

**" MOTUL "**

Automobiles  
et Industrielles

119, boulevard Félix-Faure  
93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 834-93-29